
Devoir d'algèbre numéro 1

PROBLÈME 1

Dans ce problème on va montrer des propriétés des entiers qui sont évidentes, ou bien connues, ou les deux (surtout dans les deux premières questions). Le but est de s'entraîner à rédiger. On évitera toute formule du genre « il est clair que... », et toute référence à des théorèmes savants.

Un entier $n \in \mathbb{N}$ est dit *pair* lorsqu'il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que $n = 2k$. Lorsque n n'est pas pair, on dit qu'il est *impair*.

1. Montrer soigneusement l'équivalence suivante, pour $n \in \mathbb{N}$:

$$n \text{ est impair} \iff \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que } n = 2k + 1.$$

Conseil : montrer \Leftarrow directement, puis \Rightarrow par récurrence.

2. Montrer par récurrence que tout $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ peut s'écrire

$$n = 2^\ell(2k + 1)$$

où $k, \ell \in \mathbb{N}$.

3. Montrer que si

$$2^\ell(2k + 1) = 2^{\ell'}(2k' + 1),$$

avec $k, k', \ell, \ell' \in \mathbb{N}$, alors $k = k'$ et $\ell = \ell'$.

4. Montrer qu'il existe une bijection entre $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ et \mathbb{N} .

PROBLÈME 2

Si A et B sont des ensembles, on note B^A l'ensemble de toutes les fonction dont le domaine de définition est A et dont le but est B . Ainsi, l'écriture $f \in B^A$ signifie exactement la même chose que $f: A \rightarrow B$.

Enfin, C désigne encore un ensemble.

1. Montrer qu'il existe une bijection entre $(C^B)^A$ et $C^{A \times B}$.

Cette question nécessite beaucoup de rédaction, et il est normal d'y passer du temps (elle rapporte beaucoup de points aussi). On gardera en tête les choses suivantes. Si $f: A \times B \rightarrow C$, alors pour $a \in A$ on peut regarder $f_a: B \rightarrow C$ définie par $f_a(b) = f(a, b)$. Par ailleurs, si $g: A \rightarrow C^B$, penser que $g(a)(b)$ a un sens.

2. Donner, sans démonstration, une « formule » pour $(B \times C)^A$.

Inversement, cette question rapporte peu de points !

.../...

PROBLÈME 3

1. Montrer qu'il existe une bijection entre \mathbb{R} et $]0, 1[$.
2. On rappelle que tout nombre $x \in]0, 1[$ peut s'écrire de manière unique

$$x = 0, d_1 d_2 d_3 \dots$$

où $0 \leq d_i \leq 9$, et où l'écriture ne se termine pas par une infinité de 9. Utiliser ceci pour construire une fonction injective $]0, 1[\times]0, 1[\rightarrow]0, 1[$. Votre fonction est-elle une bijection ?

3. En déduire qu'il existe une fonction injective $\mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$.